

## FICHE DE PRESENTATION PERSONNELLE



**Forum : Forum sur le climat**

**Thématique : Comment s'adapter et réduire le changement climatique ?**

Nom du/de la Citoyen.ne : Adrian Ortiz

|                                                                                                                                                        |                                                                                                                        |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Situation familiale <ul style="list-style-type: none"><li>• Marié/en couple</li><li>○ Célibataire</li><li>• Avec enfants, si oui combien : 2</li></ul> | Niveau d'étude <ul style="list-style-type: none"><li>○ Primaire</li><li>○ Secondaire</li><li>• Universitaire</li></ul> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

### 1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

Je m'appelle Adrian Ortiz, j'ai 47 ans, et je suis contremaître dans une centrale électrique à charbon dans la province du Shanxi, en Chine, région énergétique cruciale du pays. Je supervise une équipe d'ouvriers qui assure jour et nuit l'approvisionnement en électricité pour des millions de foyers et d'usines.

Il est important de rappeler que le charbon reste la ressource sur laquelle repose une grande partie de notre prospérité : en 2023, il représentait 56 % de la consommation énergétique primaire de la Chine (Agence Internationale de l'Énergie). Grâce à cette énergie, notre pays a pu soutenir sa croissance et sortir 800 millions de personnes de la pauvreté depuis les années 1980 (Banque mondiale). Mon père était mineur, pour ma part, je travaille aujourd'hui dans la production, ce qui me permet de voir dans ce secteur non seulement une source de revenus pour ma famille, mais aussi un pilier du développement national. Ce qui prouve donc sa grande importance dans notre merveilleuse nation.

Du point de vue personnel, je suis marié et père de deux enfants, mon fils étudie l'ingénierie à Pékin et ma fille est au lycée. Mon salaire modeste permet de financer leurs études et de maintenir un logement en ville. Mais comme des millions d'ouvriers, je crains que la transition énergétique ne menace notre avenir si elle se fait trop vite et sans plan pour les travailleurs. Selon le China Labour Bulletin, environ 3,5 millions de personnes dépendent directement du charbon en Chine. Derrière chaque emploi supprimé, il y a une famille fragilisée et une communauté déstabilisée.

Cependant, je ne peux ignorer les effets du changement climatique. En effet, dans ma province, nous avons connu des vagues de chaleur dépassant les 40 °C, suivies d'inondations qui ont impacté la vie de milliers de personnes. De plus, selon le dernier rapport du GIEC, la concentration de CO<sub>2</sub> dans l'air dépasse 422 ppm, un niveau inédit depuis deux millions d'années. Ces chiffres se traduisent concrètement par des étés de plus en plus étouffants, des récoltes abîmées et des catastrophes naturelles plus fréquentes.

Je suis convaincu que notre pays doit poursuivre sa modernisation énergétique. Mais cette évolution doit être graduelle pour garantir à la fois la stabilité des foyers, la sécurité énergétique et la réduction des émissions. Une transition réussie ne peut se faire qu'en combinant progrès technologique, solidarité internationale et protection des travailleurs.

## 2. Que proposez-vous à votre échelle ?

À mon échelle, je ne crois pas qu'une transition énergétique doive signifier l'abandon complet du charbon. Aujourd'hui, il reste indispensable : il fournit encore plus de la moitié de l'énergie consommée en Chine (56 % en 2023, selon l'Agence Internationale de l'Énergie). C'est grâce à lui que notre pays assure sa croissance, sa sécurité énergétique et la stabilité de millions de foyers.

La priorité doit être de rendre les centrales plus propres et plus efficaces. Des technologies comme le captage et stockage du carbone (CCS) ou l'amélioration des rendements peuvent réduire considérablement les émissions. Une centrale modernisée émet moins qu'une centrale ancienne, tout en continuant de fournir une énergie stable et fiable.

De plus, une transition énergétique ne doit pas mettre à la rue les 3,5 millions de travailleurs du charbon en Chine. Les ouvriers, comme moi, ont consacré leur vie à cette industrie qui en retour a permis d'aider financièrement un grand nombre de personnes au quotidien en les sortant de la misère et en leur offrant un emploi. C'est pourquoi, un abandon brutal du charbon serait non seulement injuste, mais déstabiliserait des familles et des communautés entières.

Certes, le solaire et l'éolien doivent croître, mais ils ne sont pas encore capables d'assurer seuls la stabilité du réseau électrique national. Une intégration progressive, en parallèle du charbon modernisé, est la seule voie réaliste vers une transition énergétique durable.

Les pays du Nord, eux aussi historiquement responsables de la majorité des émissions qui ont bien souvent tendance à donner l'entière responsabilité aux pays émergents, par peur éventuelle du bouleversement de leur influence, doivent assumer leur rôle. Ils devraient financer la transition via le Fonds Vert pour le climat et partager leurs technologies. Une Chine forte en énergie propre, mais qui continue à sécuriser son approvisionnement grâce au charbon, bénéficierait à toute la planète.

En résumé, je défends une transition progressive qui ne doit en aucun cas négliger les travailleurs : le charbon doit rester au cœur de notre système énergétique, mais modernisé et mieux géré, tandis que les énergies renouvelables prennent progressivement plus de place. C'est ainsi que nous pourrions réduire les émissions, protéger les travailleurs, et maintenir la stabilité économique et sociale.